

Chômage, expulsion, licenciement abusif...

Les Marocains d'Espagne font les frais de la crise



CREDIT PHOTO: DR

MARASME. En plus de leur situation économique difficile, les Marocains d'Espagne font l'objet de violence et de racisme.

À Alcalá de Henares, une ville située dans le nord de la région de Madrid en Espagne, une famille marocaine est menacée d'expulsion le 6 mars 2013 de son appartement qu'elle a acheté en 2006. Abdelghani Ghoufairi, qui réside en Espagne depuis plus de deux décennies, sa femme et ses trois enfants risquent d'être jetés à la rue, parce qu'ils n'arrivent plus à rembourser leur crédit bancaire. Au milieu de l'année 2011, la famille a commencé à avoir des problèmes de paiement. Elle a

tenté de renégocier le montant des échéances mensuelles avec la banque, mais sans succès. Le tribunal de Alcalá a par conséquent prononcé le jugement d'expulsion. Les expulsions de logement se poursuivent en Espagne, malgré la décision du gouvernement Rajoy de geler pendant deux ans, des expulsions de propriétaires surendettés. Près de 12.000 logements appartenant à des Marocains auraient été saisis par les autorités en Espagne. Les immigrés sont dans la première ligne de mire de la justice espagnole, qui aurait exécuté près de 350.000 ordres d'expropriation, dont 3% concerneraient des Marocains résidant en Espagne. On compte plus de 800.000 Marocains en situation régulière en Espagne, et 200.000 clandestins. C'est l'une des communautés les

Près de 12.000 logements appartenant à des Marocains auraient été saisis par les autorités en Espagne.

plus importantes d'Espagne, qui fait aujourd'hui les frais de la crise qui s'abat sur le pays.

1 million de Marocains

Chômage, discrimination, intimidation, plan de retour volontaire, déclarations xénophobes, les ressortissants marocains qui vivent en Espagne vivent une période difficile. Plusieurs hommes politiques se sont rabattus sur les immigrés, les pointant du doigt comme étant la principale cause du chômage. Des centaines de milliers d'immigrés perçoivent pendant deux ans une allocation de chômage. Mariano Rajoy, le président du gouvernement espagnol, avait proposé aux Marocains d'Espagne un plan volontaire de retour au pays d'origine, en leur versant la totalité des indemnités de chômage. «La grande majorité des Marocains d'Espagne ont rejeté ce plan. Dès lors, le ministère chargé des MRE et les responsables espagnols discutent des solutions de mobilité pour ces immigrés au nord de l'Europe et de l'Amérique ou au Moyen-Orient, sans qu'ils ne perdent leurs droits sociaux. Cela durera 2 à 3 ans. Après, ils pourront retourner en Espagne, qui aura toujours besoin d'eux pour faire redécoller l'économie», nous déclare Abdellatif Maâzouz, ministre chargé des MRE.

En plus de leur situation économique difficile, les Marocains d'Espagne font l'objet de racisme. Voici le vécu d'une majorité de ces émigrés qui ont quitté leur pays natal à la quête d'un avenir meilleur ■

MAROUANE KABBAJ

ART DE VIVRE | CULTURE | PORTFOLIO | LA VIE | SOCIÉTÉ | FINANCE | HIGH TECH | TRANSPORT | ECONOMIE | POLITIQUE | EN COUVERTURE | DIRECT